

## Un BAC passeur de culture

« BAC » : tel est le titre du « bulletin d'actualité culturelle » publié depuis deux ans sur l'espace numérique de travail du collège Dinet de Seurre. L'acronyme pourrait faire penser à l'épreuve de fin de Terminale – hors de propos à ce niveau d'enseignement. Pourquoi ne pas évoquer plutôt l'image de l'embarcation fluviale, ce modeste esquif qui permet à plusieurs de traverser l'obstacle qu'un seul ne saurait franchir ? De fait, il aura bien fallu que quelqu'un se jette à l'eau pour offrir à toute une communauté éducative un instantané de la vie culturelle dans l'établissement. C'est dans l'espoir de rendre accessibles les rives parfois lointaines de l'interdisciplinarité qu'Amélie Tissier, professeure de lettres classique et référent culture, s'est lancée dans cette navigation. A vue et avec les moyens du bord.



### Les nouveautés reçues par voie électronique :

\*Le programme des rencontres et conférences de septembre à décembre 2013 au musée Niépce  
(Voir pièce jointe)

\* Le festival de théâtre *Fenêtres Sur Courts* ouvre pour la première fois ses portes aux collégiens et lycéens sur les trois programmes de sa compétition européenne les 4, 5 et 6 novembre 2013 au Théâtre des Feuillants.

Vous pouvez retrouver en pièce-jointe toutes les précisions concernant l'organisation des séances scolaires et les programmes de films disponibles.



BAC est une lettre d'informations qui recense régulièrement l'offre culturelle susceptible d'intéresser, d'inspirer ou d'aider les enseignants dans la menée de leurs actions. L'autre fonction de la newsletter est de faire connaître et de valoriser l'ensemble des actions éducatives menées dans l'établissement, en y incluant et, au besoin en insistant, sur les projets à dominante scientifique et technologique.

Cet éclectisme a sans doute été une des clés du succès, puisque BAC a gagné un lectorat sinon chez tous les enseignants, du moins dans toutes les disciplines, des arts plastiques aux mathématiques. Un autre facteur de réussite est sans doute la fréquence de parution, puisque la lettre a rapidement connu un rythme de publication mensuel.

### LA CULTURE AU COLLEGE

Voici quelques informations communiquées par les collègues :

- **Sciences Physiques** : une personne de la société Junium Diffusion a été présente au collège les 18 et 20 février pour présenter une conférence de deux heures à chacune de nos classes de 3ème sur le **thème de la production d'électricité et du développement durable**. Ceci dans le cadre d'une convention passée entre le ministère de l'éducation nationale et EDF.
- **Histoire** : projet lancé le 27 janvier dernier. avec des élèves volontaires de 4 et 3e autour de l'histoire et de la **mémoire de la Shoah**. Il a vocation à durer jusqu'en mai 2015 (avec d'éventuels successeurs à nos 3e). Au programme : expos chronologiques et thématiques ds le collège, compte twitter et page FB à l'activité pour l'instant modeste mais qui devrait s'accélérer après les vacances ( recherche par les mots clés "HG collège Seurre"). Soutenez-les !

Outil participatif, le Bulletin d'Actualité Culturelle est élaboré essentiellement à partir des contributions des enseignants, auxquelles s'ajoutent des informations sélectionnées en fonction de leur pertinence par rapport aux besoins et aux projets de l'équipe pédagogique. Ce qui fait la difficulté et en même temps l'intérêt de cette tâche est de savoir cerner et s'adapter aux centres d'intérêt

des uns et des autres afin d'assouplir la formule et de faire transiter l'information par le canal adapté. « Après cinq ou six mois, précise l'enseignante référent culture, j'ai compris qu'un certain nombre de données avaient avantage à être transmises individuellement plutôt que de figurer sur la lettre où elles n'intéresseraient qu'un trop faible nombre de collègues ».

### mettre en valeur... l'effort de valorisation

Si l'élaboration de BAC ne pose en soi aucune difficulté technique, le degré de compétence requis n'allant guère au-delà de la fonction copier-coller et de la conversion en .pdf, il faut admettre que cette tâche s'avère indéniablement

chronophage. La réalisation d'un numéro de BAC représente quatre à cinq heures de travail. Cependant, il faut aussi prendre en compte ce qu'il est difficile à quantifier : la synthèse et le classement des informations reçues, le tri des pièces jointes à ajouter au bulletin ou à déposer dans un classeur dédié en salle des professeurs, le temps passé à solliciter et à centraliser les contributions des collègues. A cela s'ajoute le temps passé quotidiennement à prendre connaissance des informations reçues par courrier ou courriel et à en rediriger certaines directement vers les collègues concernés.

Pour le moment, la reconnaissance de cet effort est encore laissée à la libre appréciation – et à la charge – des chefs d'établissement qui, comme M. Malicrot, le principal du collège, tente de valoriser le travail effectué par l'attribution ponctuelle de quelques heures supplémentaires effectives. En effet, les enseignants acceptant le rôle de référent culture en collège ne sont toujours pas officiellement rémunérés. Il faut donc s'interroger sur la valeur et la hauteur de l'enjeu qui motive et légitime un investissement qui reste assez largement bénévole.

Amélie Tissier est professeure de lettres classiques depuis une huit ans. Pendant cette période, elle a changé à plusieurs reprises d'établissements, de niveaux et de secteurs géographiques, prenant la mesure de la diversité des publics et des situations. A l'instar de nombreux collègues, elle reconnaît la pertinence et la nécessité d'une optique interdisciplinaire pour rendre l'enseignement plus motivant et plus efficace, tout en constatant de façon récurrente les clivages et les cloisonnements qui entravent une telle approche. Comme bien d'autres, elle a mesuré les difficultés de communication interne et externe qui empêchent souvent les enseignants de savoir ce qui se passe dans le collège voisin, voire dans la classe d'à côté.

## Des BAC en cascade ?

Dans les secteurs ruraux comme le Val-de-Saône ou est situé le collège de Seurre, qui accueille une population d'élèves issus de milieu majoritairement défavorisés, ce déficit d'information et de communication a des conséquences pédagogiques et éducatives aggravées par l'isolement culturel. En poste depuis six ans, l'enseignante se souvient : « Au début, j'avais l'impression que nous restions à l'écart d'une offre culturelle abondante mais qui restait concentrée sur Dijon. »

En 2012, Amélie Tissier accepte de devenir professeur référent culture au collège. Elle découvre les outils de transmission académique nouvellement mis en place. La liste de diffusion académique lui permet

de prendre un temps d'avance pour anticiper la participation à des dispositifs ou à des événements culturels. La lettre d'informations CAScAD dont elle est destinataire et qu'elle diffuse à l'ensemble de ses collègues, fait des émules. Enfin, elle se saisit de l'opportunité des formations destinées aux professeurs référents culture pour prendre au mot et à la lettre certaines des pistes qui y sont proposées, dont celle de la réalisation d'une lettre d'information à l'échelle de l'établissement.

Deux ans après le lancement de cette initiative, il est encore difficile d'en mesurer avec précision toutes les retombées. Pourtant, BAC a réussi son entrée dans les mœurs, si l'on en croit l'évolution positive des statistiques de fréquentation consultables sur Liberscol. Mais c'est surtout la réactivité croissante de ses collègues qui encourage la documentaliste à poursuivre ce travail de communication, comme elle le souligne en évoquant la publication du dernier numéro : « Lorsque j'ai lancé l'appel à contributions, j'ai eu la bonne surprise de recevoir sept ou huit réponses en moins de douze heures. » Cette mobilisation traduit à l'évidence un effet fédérateur dont la portée est

BULLETIN D'ACTUALITE CULTURELLE N°5



DECEMBRE 2013



LES NOUVELLES RECUES DERNIEREMENT :

- [Architecture Dijon-Bourgogne](#) propose une exposition sur l'Afrique subsaharienne et l'évolution de ses villes. Au travers de photos, peintures, fresques et de rencontres, à la Ferronnerie et dans différents lieux de Dijon, l'association propose de s'intéresser au fonctionnement de ces villes africaines, de ces quartiers où l'auto-gestion joue un rôle très important. Jusqu'au 14 décembre.  
Dossier de présentation : <http://artsculture.ac-dijon.fr/IMG/pdf/brochurevilleafricaine.pdf>
- Un petit rappel : [La Minoterie](#), pôle de création jeune public et d'éducation artistique, ouvre ses portes à Dijon le 13 décembre prochain et programme à cette occasion un grand week-end gratuit de spectacles, rencontres, lectures, ateliers.. à l'attention de la jeunesse.

loin d'être négligeable, surtout dans un collège rural où l'implication de nombreux professeurs sur le long terme est rendue difficile par la multiplication des emplois du temps partagés.

En somme, s'il est encore trop tôt pour déclarer que les rives sont atteintes, il est manifeste que BAC est bien mené par son passeur, et que ses passagers sont embarqués.

**Emmanuel Freund – avril 2014**